

LE JOURNAL DES MOSSETANS

Rédaction : 4, Carrer del Trot - 66500 MOSSET
André BOUSQUET - tel : 04 68 05 02 81

n°4
novembre - décembre 1998



EDITORIAL

André Bousquet

Voici le 2^{ème} numéro composé entièrement sur les rotatives du Carrer del Trot ! J'espère que sa lecture vous procurera autant de plaisir que le premier, à en croire les nombreux témoignages de satisfaction que m'ont adressés les Mossétans "d'ailleurs" et dont vous trouverez quelques extraits dans la nouvelle rubrique "COURRIER DES LECTEURS". Leurs encouragements font chaud au cœur et incitent à persévérer dans cette entreprise d'édition dont le but essentiel est de souder la communauté Mossétane en lui permettant l'échange d'idées et la possibilité de s'exprimer.

A propos de ces Mossétans "d'ailleurs", je me suis demandé comment les appeler ? Il y a, bien sur, "les non-résidents", mais cette appellation me semble trop administrative et manquant de poésie. J'ai consulté le Petit Robert sur le terme "estivant" : *personne qui passe les vacances d'été dans une station de villégiature*. Je pense que ce terme correspond bien à ces Mossétans du bout du monde (il est bien connu que lorsqu'on dépasse Narbonne on est à "l'étranger" !) qui, comme les lézards, apparaissent dès les premiers rayons de soleil. De plus le mot estivant fait penser à "estive", sur lequel le dictionnaire nous dit : *pâturage d'été en montagne*. On pense aussitôt aux mas du Pla de Pons, de la Clause et d'ailleurs, dans lesquels nos grands-parents passaient la plus grande partie du printemps et de l'été et qui tombent lentement en ruine...souvenir...souvenir...Allons donc pour "les estivants". Ces estivants ont adhéré massivement à l'Office de Tourisme et participent activement à la rédaction du Journal des Mossétans : vous le constaterez dans les signatures des articles. En plus des rubriques habituelles comme "ENTRETIEN AVEC LE MAIRE", entretiens au cours desquels je pose à Alain Siré les questions que certains d'entre vous se posent, ou "MOSSET FA TEMPS", la rubrique la plus alimentée en articles (ce qui traduit notre attachement au passé, aux racines) il y a de nouvelles rubriques. Un jeu, d'abord, le "QUÈ ÈS AIXO" (prononcer Quézacho) qui consiste à découvrir un objet ancien. Non seulement vous pouvez jouer et gagner la bouteille de Muscat, mais vous pouvez également fournir à votre tour un objet insolite et, si personne ne le trouve, c'est vous qui gagnez la bouteille. A votre disposition également la rubrique "PETITES ANNONCES" inaugurée par Eric Jaulent (le

(Suite en dernière page)

DANS CE NUMÉRO

Courrier des lecteurs	2 - 3
Association Capelleta - Y. Mestres	4
Association Saint-Julien - J. Costeja	5
Bibliothèque "Grandir avec les livres" Marie-Jo Delattre	6
Office de Tourisme - A. Bousquet	7
Maison des Parfums - L. Joignerez	8 - 9
L'envahisseur venu d'Afrique du Sud Jean Llaury	10
L'hivernage des abeilles - A. Perpigna Què és això - A. Grau	11
Les échos - Carnet	12 - 13
Incroyable mais vrai - C. Soler	14 - 15
Entretien avec le Maire	16 à 19
Mosset fa temps C. Planes - Y. Gatel	20 à 23
La cuisine de chez-nous - J. Bousquet	24
Le coin des poètes J. Surjous - E. Jaulent - M. Perpigna	25 - 26

COMITÉ DE RÉDACTION

André BOUSQUET
Jean LLAURY
Christiane PLANES
Claude SOLER

LE COURRIER DES LECTEURS

A propos du Journal des Mossétans

C'est avec beaucoup de plaisir que nous lisons très attentivement, ainsi que Claude, "Les Infos". Nous sommes ainsi au courant de la vie de notre cher petit village. Félicitations et merci, ainsi qu'à vos collaborateurs et à Monsieur le Maire

Joséphine Corcinos et Colette Bobo à Perpignan

Le "Journal des Mossétans" m'est parvenu dans mes monts d'Auvergne. Sa lecture m'a procuré des moments de détente très agréables et remis dans l'atmosphère du village.....journal très intéressant tant par le nombre que par la variété de ses articles... Avec une certaine émotion j'ai lu les extraits du cahier d'écolier datant de 1923, époque où mon mari Jean était parmi ses camarades E. Soler et J. Surjous, dont il me parlait de temps en temps, et aussi de Monsieur Arbos pour qui tous avaient un grand respect.....Je regrette évidemment le départ de notre aimable hôtelier et souhaite que la commune trouve un remplaçant aussi compétent que son prédécesseur.

Madame Suzanne Ville à Murat

Ravi de votre initiative...je vous adresse quelques documents susceptibles de vous servir pour la rédaction du journal. Avec mes encouragements et mes vœux de réussite...

Jean-Baptiste Corcinos (frère de Germaine Grau) à Tarbes

Il est indispensable d'écrire les articles catalans en "vrai catalan". Il est inimaginable de les écrire autrement - une langue régionale, spécifique ne saurait être traitée autrement qu'une langue nationale - surtout pas en phonétique !

Paul Assens – Paris

Merci pour le journal que j'ai eu beaucoup de plaisir à lire

Crabbs Hill – Kent – Angleterre

En lisant le journal je me sentais 2 heures chez les

Mossétans. Les articles étaient tous très intéressants et toniques même pour moi ici dans ce climat belge maussade. Ce que Mosset a réalisé et continuera à réaliser est vraiment remarquable.... Nous espérons avec vous tous que l'esprit positif vaincra à Mosset.

Joris et Jo Duytschaever – Anvers – Belgique

Journal qui fait connaître ou reconnaître le village par des sujets multiples qui touchent à sa vie, son passé et son présent. Déjà tu as gagné ton pari, alors continue, c'est maintenant que de belles choses peuvent être faites.

Jean Surjous à Paris

...et bien d'autres encore !

A propos des feixes sous le parapet

**Réponse de Christiane Planes
à Monsieur le Maire**

J'entends dire "de la vigne à Mosset" - chouette ! Un petit vin acide, aigrelet à souhait, excellent pour le décapage des artères. Avec un peu de chance nous pourrions être labéllisé "anti-cholestérol" et ouvrir un lieu de cure qui viendrait en complément de Molitg les Bains.

Dans le temps, on parlait de "raisin de Noël". C'était une qualité de raisin venant sur un pampre, qu'on cueillait et qu'on pouvait garder jusqu'à Noël, suspendu grappe par grappe, dans la salle commune. Quelle était la qualité du cépage ? Je ne sais pas. Ça reste à approfondir.

A propos de l'élargissement de la route

**Réponse de Christiane Planes
à Jean Not**

Sans vouloir faire de la D14 une autoroute qui enlèverait le charme de l'arrière pays, je pense qu'il devient urgent d'élargir et consolider la route entre Mosset et l'entrée du bois afin que deux voitures puissent se croiser sans danger ; En particulier le passage d'environ 2 Km qui part de San Bartomeu

LE COURRIER DES LECTEURS

et qui domine un très grand à-pic sans pratique-
ment de parapet. C'est clair, si à cet endroit je ren-
contre un camion de bois, ce n'est pas moi qui recu-
lerais ; Je descends de voiture et le chauffeur du
poids lourd se débrouillera comme il voudra pour
passer avec son engin !

Sur la lancée, puisque Mosset a maintenant un Offi-
ce de Tourisme, ce serait bien que le village figure
sur la carte départementale du "Comité Départe-
mental du Tourisme", qui est abondamment distri-
buée, comme "cité d'art roman, baroque ou médié-
val"...je ne sais.

PETITES ANNONCES

Eric Jaulent

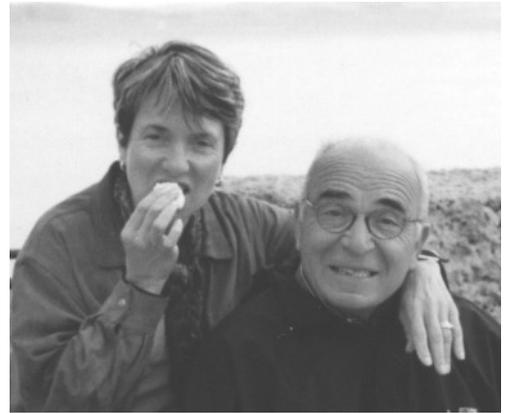


collectionneur fou de cartes postales sur Mosset
recherche tous documents qui pourraient agran-
dir sa collection

ACHÈTE, ÉCHANGE, TROQUE

Le contacter au
04 68 92 33 15
15, rue des Palmiers
66270 – Le Soler
8, rue du Portail de France
66500 – Mosset

AUTO : 100 ANS DE FASTE ET DE SÉDUCTION



par **André BOUSQUET**

(dit Bentoure)

*Amateur d'anciennes et de modernes, pour fêter les
100 ans de l'automobile, j'ai le plaisir de vous
confier la réflexion que m'inspire cet anniversaire :*

ARMURE DU CHEVALIER, DULCINÉE D'UN AMANT
QU'ELLE SEULE COMPREND, JULIETTE D'UN RO-
MÉO QUI A BU SON FILTRE, ELLE EST POUR
QUELQUES FEMMES ET QUELQUES HOMMES CE
QUE LE DIAMANT ET L'OR SONT À D'AUTRES.
SA POSSESSION COMBLE LEUR ÂME, ET SUR LE
PIÉDESTAL OÙ ILS PERCHENT CETTE STATUE DE
COMMANDEUR, ILS NE VOIENT QU'ELLE.
ADORATEURS BÉATS, ILS EN CARESSENT LE
CUIR, EN PALPENT LES FERRURES, SE MIRENT
EN SES LAQUES, NARCISSES PENCHÉS SUR UNE
MACHINE DONT ILS DEVIENNENT LE REFLET.



LA VIE DES

ASSOCIATION "CAPELLETA"



par Yvonne MESTRES

Le 3 octobre a eu lieu un concert de grande classe offert par **Harry Geraerts**, ténor et **John de Groot**, piano. Ces deux musiciens ont interprété admirablement " Le voyage d'hiver " " Winterreise " de Franz Schubert. Un grand moment de plaisir pour un public nombreux très réceptif (malgré la langue) et ravi. Un grand merci à Harry et John, hollandais et mossétans d'adoption.

Le 30 octobre c'était "*la Castagnade*" : une première, réussie. Une soirée très conviviale, une animation musicale bien au point pour divertir petits et grands avec le groupe "**Crescendo**" : trois musiciens catalans très doués pour faire danser sardanes, farandoles, danses anciennes, que la plupart ne connaissait pas. Une atmosphère détendue pour savourer les charcuteries catalanes, les châtaignes grillées à point, le tout accompagné d'un excellent vin nouveau.

Toute l'équipe de "La Capelleta" a bien travaillé et compte faire mieux la prochaine fois. Elle vous remercie pour votre participation.

Le 6 décembre à 16h30 à l'église aura lieu un récital de qualité avec flûte et harpe donné par deux jeunes musiciens : **Michel Tignères**, flûte piccolo de l'Ensemble Orchestral Perpignan-Languedoc-Roussillon et soliste à l'orchestre de chambre de l'Emporda. Il se produit comme soliste dans toute l'Europe ; **Christelle Ucelli**, harpe, médaille d'or au concours régional inter-conservatoires (Nîmes-Montpellier-Perpignan) ainsi que 1^{er} prix en musique de chambre. Au programme des œuvres de Mozart, Bach, Saint Saens, Ravel, Chopin, Bartok.

Soyez au rendez-vous. Entrée 50F, gratuit pour les moins de 10 ans, 30F pour les étudiants.

Le 27 décembre à 16h à la Capelleta présentation d'un diaporama " Voyage entomologique en Chine " par **Serge Peslier**, passionné depuis toujours par les insectes. Il a créé en 1990 l'Association Roussillonnaise d'Entomologie. Il séjourne souvent à Mosset.



ASSOCIATIONS



ASSOCIATION

SAINT-JULIEN

par

Julien COSTEJA

PASTORETS DE MOSSET

Le changement est d'importance en cette année 1998 : **Louis TORREILLES** qui a dirigé le groupe depuis 1989 a passé la main ; c'est **Ursula VAN WIJK**, par ailleurs directrice de la chorale Cant'Eus, depuis deux ans accompagnatrice pour notre Pessebre, qui prend la relève ; C'est dire que la qualité chorale des Pastorets est garantie.

Nous tenons à rendre hommage a **Louis TORREILLES** qui a été et qui demeure, pour nous tous, un ami. Sa science du chant choral, son amour de la tradition catalane et chrétienne, sa patience, sa persévérance à venir au long des ans depuis Pia, diriger les répétitions à Mosset font que notre dette de reconnaissance est immense. Les ans et la fatigue mettent un terme à sa collaboration, mais entre lui et les Pastorets le lien d'amour est indestructible.

Et voici donc **Ursula** au pupitre : Sa bonne humeur, son dynamisme mais surtout son professionnalisme donnent déjà un ton nouveau au répertoire ancien. Le déroulement du Pessebre subira quelques modifications mais pour l'essentiel tableaux et personnages seront tous au rendez-vous ; quelques surprises peut-être, tout dépend des protagonistes éventuels.

La veillée de Noël commencera, comme d'habitude, à 21h. Amics Cantem..... Marie et Joseph tenant l'âne par la bride feront leur entrée et le Pessebre ira racontant la nuit de la Nativité a la manière de Mosset.

L'Office de nuit qui suivra aussitôt sera célébré par Monseigneur Jean SIVIEUDE.

Le Pessebre Vivant des Pastorets de Mosset sera donné en outre le

samedi 26 décembre à 16h

en l'église du Boulou

et le

dimanche 27 décembre à 16h

en L'église abbatiale d'Arles sur Tech

Travaillez bien Pastorets et portez votre message de joie et d'espérance bien au-delà de votre village !!



LA VIE DES

Bibliothèque

"Grandir avec les livres "



par Marie- Jo DELATTRE

Notre Petite Bibliothèque n'a rien à envier aux grandes bibliothèques puisque, nous aussi, avons participé à la manifestation nationale de " Lire en fête".

Le thème cette année, "*La Méditerranée*", (vaste et passionnant sujet), a été l'occasion d'un travail en collaboration avec **Laurence Joignerez** sur "*les parfums et saveurs en Catalogne*".

L'exposition à la Capelleta a rencontré un vif succès.

Les nombreux documents prêtés par la bibliothèque départementale, ceux empruntés au CDACC et les achats de notre association, ont permis de souligner les points essentiels sur la richesse olfactive et gustative de la Catalogne, depuis l'époque médiévale jusqu'à aujourd'hui.

Les visiteurs ont montré un grand intérêt et une curiosité évidente. Bon nombre se sont prêtés au jeu d'identification d'épices et aromates.

Les animations réalisées par Laurence auprès des enfants de l'école de Mosset ont été



appréciées et je dois dire que certains élèves se sont montrés éloquentes lors de l'interview de Radio France Roussillon, qui s'était spécialement déplacé devant la qualité de la manifestation. La dégustation de confitures d'automne : noix, amandes, miel, pommes... ont fait des heureux !



La participation de la Coume à cette manifestation n'était pas la moindre, puisque nous y avons été chaleureusement accueillis autour du conteur **Kamel Guennoun**. Un repas catalan nous a été proposé, notamment des calamars au chocolat, Oh ! combien délicieux !! Le public nombreux, de tous âges, a découvert, dans ce climat de convivialité, Kamel le conteur méditerranéen si généreux, qui à travers cet art de la parole nous a donné du bonheur.

La bibliothèque a, cette année, fait une rentrée en force ! Un public de plus en plus assidu ! De nouveaux abonnés !

Bref c'est SUPER ! et encourageant !

ASSOCIATIONS

OFFICE DU TOURISME DE MOSSET



HAUTE VALLEE DE LA CASTELLANE

par André BOUSQUET

Le 24 octobre s'est tenu, à l'école, l'Assemblée Générale ayant pour ordre du jour l'élection des administrateurs.

14 postes étaient à pourvoir dont 2 désignés par le Conseil Municipal. Il y avait 12 candidats pour 12 sièges. Il était donc inutile de mener campagne !

La liste fut élue à l'unanimité des 50 votants (24 présents + 26 pouvoirs).

BOUSQUET André

BÉLMAS Claude

CASULLERAS Marta

DUCLOS Françoise

GRIMM Viviane

LLAURY Jean

MESTRES René

NUNEZ Yvette

QUES Christine

RIPOLLES Jacqueline

SARDA Sylvie

SOLER Claude

Désignés par le Conseil Municipal, représentant la Mairie

BÉTOIN Olivier

SIRÉ Alain

Les administrateurs sont renouvelés par 1/3 chaque année.

Après la clôture de l'assemblée générale les nouveaux administrateurs se sont réunis pour élire les membres du bureau.

6 postes étaient à pourvoir pour 6 candidats. Là aussi il n'y eut pas lieu à campagne électorale acharnée !

Président : BOUSQUET André

Vice-Présidente : SARDA Sylvie

Secrétaire : LLAURY Jean

Secrétaire adjoint : SOLER Claude

Trésorière : CASULLERAS Marta

Trésorier adjoint MESTRES René

La première réunion du conseil d'administration s'est tenue le 30 octobre, avec pour ordre du jour, la mise en place des Commissions. Afin de démarrer le travail de ces commissions des rapporteurs provisoires volontaires ont accepté de réunir rapidement les membres concernés. Le but immédiat est de proposer, à la prochaine réunion du conseil, le vendredi 11 décembre à la mairie,

LA VIE DES

des actions à mener - des projets à réaliser - au cours de la prochaine année ou même à plus long terme. Vous avez trouvé, joint au présent journal, la composition des commissions. Toutes les bonnes volontés sont requises pour le développement de notre village et il est toujours temps de vous inscrire à l'une des commissions en prenant contact avec le rapporteur de la commission qui vous intéresse. Vous verrez : l'ambiance est excellente !

Adhésions

Nous en sommes à 122 adhérents dont 34 résidents seulement, comme vous pourrez le constater dans la liste jointe au journal. Étant donné l'étendue géographique des estivants on pourrait sous-titrer ce journal, de portée internationale : " Les Mossétans : d'Anvers à Barcelone ".

Aidez-nous à développer la convivialité entre les Mossétans de tous horizons et montrez votre intérêt pour notre action en adhérant à l'Office de Tourisme (bulletin d'adhésion joint au journal).

MAISON DES PARFUMS



par Laurence JOIGNEREZ

Parfums culturels à Mosset

Vous avez dit odeurs ?

Marie-José Delattre a longuement parlé de l'exposition sur les Parfums et Saveurs de Catalogne ainsi que de l'apéro-conte et de son succès, j'évoquerai donc plutôt les animations du mois de novembre.

La **visite de l'église à la chandelle** a réuni une trentaine de personnes dont certaines venues de Perpignan et des alentours !!! Grâce au Pôle d'Économie du Patrimoine et sur une idée originale d'Alain Sanchez, responsable de l'Hospice d'Ille-sur-Têt, j'ai pu présenté avec la

EN REMONTANT

L'ENVAHISSEUR VENU D'AFRIQUE DU SUD

par Jean LLAURY



Si vous êtes un habitué des "Actualités Régionales Télévisées" vous avez dû remarquer, dans la soirée du mardi 27 octobre, un reportage mettant en scène la "réserve naturelle de Nohèdes" qui est depuis quelques années en butte à l'attaque d'une sorte de "marguerite jaune" venue en droite ligne de la Province du Cap en Afrique du Sud et qui a pour nom "*Senecio Harveynianus*" ou encore "*Séneçon du Cap*".

Si cette plante est le sujet de mon article c'est parce que, au-delà de la réserve de Nohèdes, ce *Séneçon* - plante toxique non consommée par le bétail - est en train de conquérir l'ensemble des Pyrénées Orientales au détriment d'autres espèces autochtones. Depuis une quinzaine d'années on la voit essaimer à grands coups de Tramontane et de Marinade dans les Albères où elle occupe les friches et talus, dans la plaine du Roussillon où elle envahit chemins et vignes laissées à l'abandon, en Cerdagne, dans le Vallespir... Et depuis deux ans, je la découvre dans la vallée de la Castellane (en particulier au pied de la nouvelle mairie de Mosset, sur le chemin de la Carola).

Comment la reconnaître ?

Pour la décrire, laissons Martin Goze, éminent botaniste vernétois, s'exprimer :

"Il s'agit d'une *composée* (famille de la marguerite) aux "*fleurs*" nombreuses d'un jaune un peu plus soutenu que celui du pissenlit. Les pieds sont de hauteur variable pouvant atteindre 80 cm. Les

feuilles étroites embrassent la tige par 2 petites oreillettes. Chaque pied comprend plusieurs tiges *glabres* (sans poils) qui se ramifient vers le haut et portent de nombreux *capitules* (fleurs). Chaque capitule compte un douzaine de *ligules* (pétales) jaunes, assez étroits. Les fleurs en *tubes* (fleurs du milieu) sont jaunes également ; quant aux fruits (*akènes*) ils sont surmontés de soies formant une aigrette propice à la dissémination par le vent.

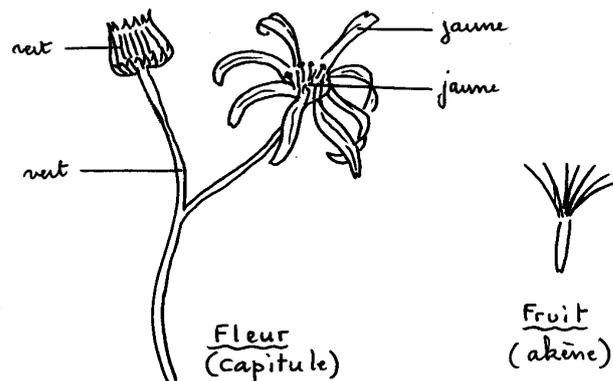
Comment cette plante d'Afrique du Sud a-t-elle pris pied chez nous ?

Elle fut introduite en France vers 1930 sous forme d'*akènes* qui s'étaient fixés dans la laine de mouton importée par la ville de Mazamet. Pendant des années elle a prospéré autour de la ville ; puis, un jour, on construisit l'autoroute Bordeaux-Barcelone et l'on vit alors apparaître des pieds de *Séneçon* le long de cette voie. La plante étant très prolifique (un pied produit en moyenne 20 000 fruits en une saison mais de plus elle fleurit durant les $\frac{3}{4}$ de l'année) les *akènes* et leur "petit parachute" furent poussés par la Tramontane vers le sud-est et donc chez nous.

Le *Séneçon du Cap* étant à la fois très prolifique et non consommé par le bétail, résistant aux pesticides et parfaitement adapté à notre climat, va-t-il se conduire sur notre sol comme l'algue tueuse "*Caulerpa Taxifolia*" se conduit en Méditerranée ?

Note d'espoir :

il semblerait que l'on ait découvert le moyen d'éradiquer la *Caulerpa* grâce à un traitement à base d'ions de cuivre ; Peut-on espérer trouver le moyen de lutter aussi efficacement contre le *Séneçon du Cap* ?



LA CASTELLANE

L'HIVERNAGE DES ABEILLES

d'André PERPIGNA



A partir de septembre la ponte des reines diminue et la population de la colonie va se réduire sensiblement. Les abeilles qui vont naître de cette ponte pourront subsister et profiter d'un repos complet jusqu'à l'entrée du printemps, soit six à sept mois, alors qu'en période d'activité la durée de vie des ouvrières est de 45 jours environ.

Il faut savoir qu'elles épuisent leur force et leur énergie au travail (recherche des sources de nectar et de pollen, butinage, tenue du couvain, nourrissage des jeunes larves etc.).

Donc l'automne annonce la fin des miellées et la mise en stock des provisions pour l'hiver ; le miel contenu dans le corps des ruches (partie basse) est réservé uniquement aux abeilles et l'apiculteur avisé se gardera bien de prélever ce bien si précieux devant assurer la survie de la colonie pendant les longs mois d'hiver.

Les ouvrières chargées de l'entretien vérifient l'étanchéité de l'habitat et vont calfeutrer et boucher, si nécessaire, les fissures avec le mastic de leur fabrication appelé *Propolis*.

L'entrée de la ruche sera réduite au minimum afin d'éviter l'intrusion d'indésirables comme souris, campagnols, lézards etc.

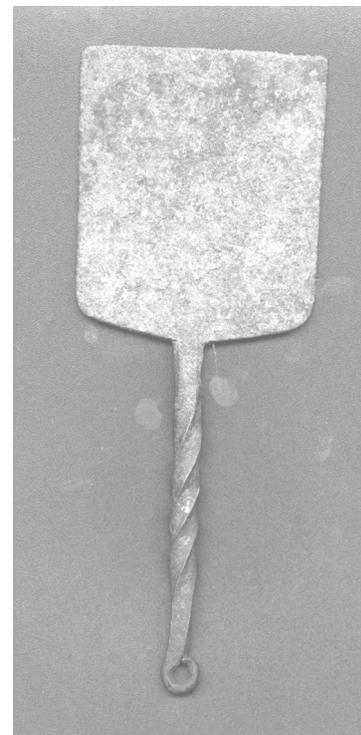
Tout ce monde, modèle d'organisation, va donc retrouver calme et repos en attendant patiemment le prochain renouveau.

QUÈ ÉS AIXÒ ?

WHAT IS THIS ?

QU'EST-CE-QUE C'EST ?

Dans cette nouvelle rubrique nous présentons un objet ancien, autrefois utilisé à Mosset. A vous de trouver le nom de cet objet et son usage. Vos réponses au journal. Le premier à trouver la bonne réponse gagnera une bouteille de Muscat de Rivesaltes offerte par Frédéric BELMAS (fils de Claude et Rose-Marie), viticulteur et producteur d'un excellent Muscat, au Mas ALART à Saleilles. Lot à retirer au journal. Ce premier objet est proposé par Amédée Grau (fils de Germaine). Vous aussi vous pouvez proposer un objet insolite à découvrir. Si personne ne trouve de quoi il s'agit, c'est vous qui gagnez la bouteille de Muscat . Allez ! tous à vos greniers !



Què és això n°1

outil métallique de 20 cm de long et 9 cm de large

LES ECHOS

Apéritif de rue - Oubli

Dans la liste des apéritifs de rue figurant dans le précédent n° du journal une omission a été faite : Celui organisé par Ginette et Manou CARA. Il faut dire, à notre décharge, que la brillante réception qui a eu lieu au "nouveau château" de Mosset ne rentrerait pas dans la catégorie "apéritif de rue". Nous tenons toutefois à relater cet événement de l'été 98 qui avait pour but de convier amis et parents à l'inauguration de la nouvelle et magnifique maison du Mossétou. Longue vie à Ginette, Manou et leurs enfants dans leur nouvelle demeure !

Appel aux souvenirs

Paul ASSENS, dans un courrier du 13/10/98 adressé au journal suggère quelques sujets d'articles pour "Les chroniques du temps passé". Y-a-t-il parmi les lecteurs des volontaires pour développer les sujets proposés par Paul ? :

- les industries locales avant la 1^{ère} guerre mondiale : bois - fer - talc - charbon de bois - tissage
- l'épopée de l'usine hydroélectrique
- le projet fontinal
- l'histoire du chevrier
- les premières liaisons par autobus avec Prades

Arbre généalogique

Jean Parès travaille depuis plusieurs années à l'arbre généalogique de sa famille. Il utilise pour cela un logiciel informatique très performant. La persévérance et le perfectionnisme de Jean, ajoutés aux qualités de ce logiciel, ont fait que cet arbre généalogique a largement dépassé le cadre des seules familles Parés et Garrigo et s'étend maintenant à une grande partie de la population mossétane. Si d'autres mossétans ont également fait des recherches généalogiques, il serait intéressant qu'ils nous les communiquent afin de compléter le travail de Jean. Nous obtiendrions ainsi un arbre géant qui engloberait toute la population mossétane et que nous pourrions afficher à la Capelleta. Ceci est donc un appel à tous ceux qui ont des informations sur leurs ascendants et qui acceptent de les transmettre au journal ou directement à :

Jean Parès - tel : 04 68 34 10 21.

Merci de votre collaboration.

Fête de Noël
de l'école de Mosset
samedi 12 décembre

LES ECHOS

Ouf ! un banc !

Quelques promeneurs, fréquentant le chemin du Pla de Pons, juste au-dessus du canal, (celui qui mène au relais de télévision) ont suggéré d'installer un banc après la bergerie d'Henri Bousquet. Ce banc, bien exposé, offrant une magnifique vue sur la Carole et la colline du Sill, permettrait aux personnes âgées de faire une petite halte au cours de leur promenade.

Nous transmettons cette demande à la Mairie pour une suite éventuelle à donner .

Nous saluons l'arrivée d'Alain (35 ans) et de Marie-Christine (31 ans) RUEL, les nouveaux restaurateurs de "La Castellane". Ils nous arrivent de Marseille avec, dans leurs bagages, Amandine (4,5 ans) et Alice (2 ans).

Ouverture du café le 10 décembre

Ouverture du restaurant le 17 décembre

Bienvenue et meilleurs vœux de réussite.

Comme chaque année, les familles désirant un sapin de Noël, extrait gratuitement de la grande forêt communale, sont priées de s'inscrire à la Mairie avant le 16 décembre

CARNET

Décès

Nous déplorons le décès, à 54ans, de Marie-Thérèse BATAILLE, épouse de Jean-Louis, à LATTES le 3 novembre. Nous présentons nos affectueuses condoléances à Jean-Louis, ses enfants Corinne et Christophe et à sa mère Mimi, notre charmante concitoyenne.



Yvonne Grangeon nous a quitté le 25 novembre à l'âge de 77 ans.

Installée à la Coume depuis 1944, elle en était la "mémoire". Nous rendons hommage au travail qu'elle a accompli auprès des enfants pendant 54 ans. Elle a également été conseillère municipale à Mosset pendant de nombreuses années.

Nous présentons nos condoléances à ceux qui l'aimaient .

Mariage

Sophie HENRIC, fille de Jean et Marcelle HENRIC, famille CRIBEILLET, a épousé Jean-Christian à Martigne-Briand en Anjou le 4 juillet 1998. Œnologue, mariée à un vigneron, ils nous fabriqueront le soleil.

Toutes nos félicitations aux familles et nos vœux de bonheur aux jeunes mariés.



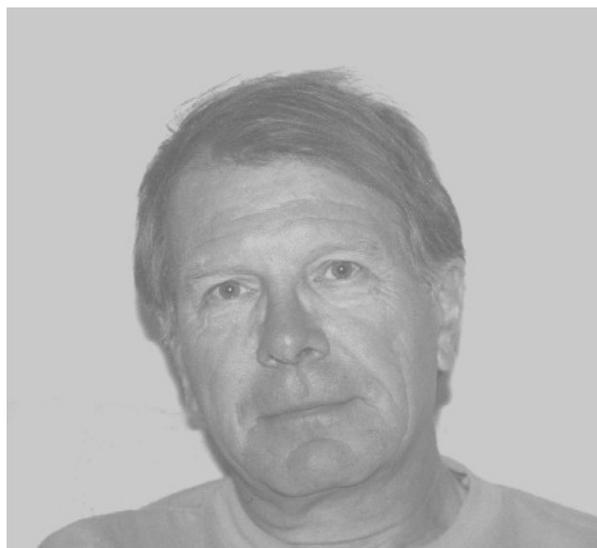
n'oubliez-pas de vous inscrire au Réveillon du 31 décembre

Coupon ci-joint

Vous ne le regretterez pas !!

INCROYABLE

LE DERNIER GRAND RENDEZ-VOUS SPORTIF DE CETTE FIN DE SIÈCLE MET MOSSET SENS DESSUS-DESSOUS.



par Claude SOLER

Dimanche 12 juillet 1998 : Souvenez-vous, l'Indépendant titrait :

"France-Brésil : Le jour de gloire est arrivé "

Tout un peuple qui soutenait son équipe de foot pour cette finale qui pouvait-être le plus beau sacre du monde à Saint-Denis et à laquelle peu d'entre-nous croyait un mois auparavant. Et puis voilà, au fil des matchs, des émotions, le jour J est arrivé et de longs moments d'attente avant l'heure H. Les Français étaient solidaires et admiratifs des "Bleus". Dans les villes, les campagnes, à la mer et à la montagne, chacun attendait 21 heures, le début de ce match historique, dans la joie, la crainte, la confiance, l'enthousiasme.

Et Mosset, comment vivait-il l'événement ? A l'écart, indifférent, indolent ? Oh que non ! Les discussions allaient bon train sur la place, chez nos commerçants, chez nos pétanqueurs de la terrasse : 2 à 1, 3 à 2, 2 à

0, penalty, prolongation, tirs au but - bref une certaine nervosité régnait un peu partout dans le village. Même les chiens, d'ordinaire si calmes, si insouciant de la vie communale, avaient un regard inhabituel. J'en ai même observé deux, pas très loin de la terrasse, assis sur leur arrière-train, la tête haute, humant l'air tout au long de la journée alors qu'habituellement ils pratiquent une sorte de sieste 10 heures durant, étalés au beau milieu du *Carrer Sota Murralla*.

On ne traîna pas à l'apéritif ce jour là, et à 13 heures chacun était planté devant sa télé pour les dernières nouvelles du "Mondial":

Vous comprenez, on ne sait jamais.. RONALDO était blessé à la cheville et KARAMBEU avait une petite entorse. Peut-être même que GUIVARCH avait mal dormi la veille !

L'après-midi s'écoula "c'est cool au rhum" et aux alentours de 18 heures on nota une certaine effervescence sur la "*Promenade des Roustissaires**" qui est à Mosset, comme chacun le sait, ce que les Ramblas sont à Barcelone. Le Canigou n'avait jamais été aussi beau, aussi majestueux.

Petit à petit, chacun sortait de chez soi et la foule devenait de plus en plus dense. Un joyeux mélange de mamies à poussettes, de stagiaires d'intérêt communal, de touristes, d'enfants du pays en congé annuel et de *Roustissaires*, bien sûr, avait envahi la terrasse de "l'Auberge de la Castellane", et le parapet de la promenade affichait "complet".

Et pourquoi me direz-vous ?

Tout simplement parce que notre ami aubergiste, Olivier, sur les conseils de l'un des *Roustissaires*, avait installé une télé de taille respectable sur sa terrasse pour suivre en direct cette finale tant attendue.

A 20 heures la terrasse était déjà entièrement garnie : Plus une chaise de libre ! Il aurait presque fallu en amener une de chez soi, comme au bon vieux temps lorsqu'il y avait cinéma sur la place du village. Il y avait tellement de monde qu'un "ancien" me glissa à l'oreille " *je n'ai jamais vu une telle liesse depuis l'inauguration de l'épicerie "Chez Yvette" en 1936 !*". Je lui fis remarquer qu'il devait se tromper, ou de date ou d'événement !

Autour de nous les tam-tam et tambourins se déchaînaient. Des cris, des chants, des pétards et avec tout ça, le brasero de notre ami Olivier qui répandait une odeur de merguez et de côtelettes pour mettre tout

MAIS VRAI !

ce petit monde en condition. D'ailleurs ici et là on commençait à mordre allègrement dans les sandwiches et la mayonnaise passait de table en table, et aussi de chemise en pantalon !

21 heures : Les équipes pénètrent sur la pelouse du Stade de France. Il y eut les hymnes et on entra dans le vif du sujet. L'histoire retiendra la suite.

27^{ème} minute : But de ZIDANE de la tête au premier poteau et, pour 20 millions de français, le début du rêve.

Après une petite frayeur à la 32^{ème} minute due à un tir de RONALDO, BARTHEZ accourut et toucha le premier le ballon dans un grand choc et un grand bruit de vaisselle cassée.

45^{ème} minute : ZIDANE surgit encore au premier poteau sur la ligne des 6 mètres et marqua ce 2^{ème} but qui mit le pays entier sens dessus-dessous. La mi-temps intervint alors sur ce score de 2 à 0 et Carole pris la photo illustrant cet article.

On ne s'entendait plus parler. Il y avait tellement de bruit qu'on se serait cru à la fête du 15 août au Plaçal lorsque sévit ce fameux orchestre qui vous rend sourd pour 3 jours ! Tout ceci au milieu d'une pagaille gigantesque.

C'est alors que, d'un commun accord, la bande des *Roustissaires* présente décida d'aller visionner la seconde mi-temps chez un autre *Roustissaire* récemment intronisé. Celui-ci accueillit ses "Maîtres" avec déférence et c'est autour d'une table copieusement garnie que débuta le deuxième acte.

Après que DESSAILLY, déjà averti à la 48^{ème} minute, fut expulsé à la 68^{ème} minute, on vida la énième bouteille d'un vin chaque fois meilleur que le précédent. Les minutes passaient, le moral était au beau fixe, on ne pouvait plus perdre. On y croyait ferme et dur comme un saucisson de chez Solère. A dix, avec un peu plus de 20 minutes à jouer, les Bleus n'avaient pas d'obligation de jeu mais un seul plan, "tenir". Le Brésil poursuivait alors sa domination avec plus d'orgueil que de génie collectif. Le vent mauvais d'un retour brésilien semblait doucement s'estomper. C'est alors que DUGARRY, remontant un dernier ballon, fit une passe à VIERRA, lequel trouva son partenaire d'ARSENAL, PETIT, venu de derrière, qui marqua à la 90^{ème} minute, du gauche, le **millième but de l'his-**

toire des bleus.

FRANCE 3 - BRÉSIL 0

en finale de la coupe du monde. Une colossale ovation s'éleva partout dans notre village suivie d'une promenade d'après match. Dans les rues une joyeuse marmaille criait

" on a gagné ! on est les champions ! ".

A une brave dame qui se plaignait de n'avoir pu visionner le match dans de bonnes conditions une jeune femme répondit que cela n'était pas grave comparé à la joie des gosses et de la population rassemblés pour une si belle soirée.

C'était la fin d'une journée historique, pleine d'images que nous n'oublierons jamais et qui, espérons-le, permettront des lendemains enchanteurs pour la passion sportive dans notre pays.

Un siècle de football mondial se termina le matin, au lever du jour, après une nuit de liesse qui embrasa notre pays comme jamais, sans exagérer, depuis la Libération de 1944.



**Roustissaires* : terme désignant une personne prenant le bon côté de la vie à bras le corps, dans les années 60 et entré depuis dans le langage courant. Il existe encore de nos jours quelques membres fondateurs de l'*Ordre* dans notre village.



ENTRETIEN

La rédaction

Quels sont les principaux investissements que vous comptez réaliser l'année prochaine ?

Le Maire

Nous allons vivre, encore une fois, une année riche et dense en matière d'investissements.

L'année 1999 verra la poursuite et la concrétisation de plusieurs projets que nous avons en préparation : Tout d'abord, une nouvelle boulangerie qui devra être fonctionnelle avant la fin de l'année 1999, ensuite de nouveaux ateliers et garages municipaux sur le terrain Corcinos, ainsi que la voie d'accès goudronnée à la nouvelle salle polyvalente, les abords et les parkings.

Nous réaliserons également les aménagements intérieurs de la Petite Maison des Parfums.

Nous aménagerons le 1^{er} étage de l'immeuble Bonavia. Nous réaménagerons l'actuelle cuisine de l'école en salle de garderie et de travaux manuels. Nous devrions également lancer la dernière tranche de ravalement de la façade de l'église. Nous continuerons également la mise en esthétique du réseau EDF et l'étude de zone de protection du patrimoine bâti et architectural du village se poursuivra à son rythme. Nous terminerons le parc sur l'estive du Col de Jau pour nos éleveurs, le chemin de la Clause sera rénové, différents travaux en forêt seront, en outre, réalisés et enfin, avec l'Office de Tourisme, l'association Madres et la bibliothèque, nous réaliserons, dans l'actuelle salle des fêtes sous l'actuelle mairie, un prolongement de la bibliothèque avec vidéo-projecteur, salle qui pourra donc être utilisée comme ciné-club ; Bien sûr, je compte beaucoup sur vous tous et sur votre appui pour réussir dans toutes ces entreprises.

La rédaction

Que deviendra l'actuelle mairie ?

Le Maire

Deux options sont à l'étude, soit un petit appartement, soit une petite salle de réunion et des bureaux.

La rédaction

Avez-vous arrêté une date pour l'ouverture de la Petite Maison des Parfums (la Tour en face de la nouvelle Mairie) ?

Le Maire

L'aménagement intérieur de la Petite Maison des Parfums, des Arômes et du Goût fait partie de la 2^{ème} tranche des travaux du terrain Corcinos : son ouverture au public est prévue pour le 1^{er} juin 1999.

La rédaction

Vous annoncez de nombreux travaux, mais allez-vous augmenter les impôts en 1999 ?

Le Maire

Je peux vous annoncer que le Conseil Municipal de Mosset s'est déjà prononcé sur les taux d'imposition 1999 : Pas d'augmentation en 1999, et même pas du taux de l'inflation, ce qui signifie, en valeur absolue, une baisse du niveau des im-



pôts à Mosset pour l'année prochaine.

Les taux d'imposition seront donc les mêmes qu'en 1998 et 1997.

Je peux également vous dire que, grâce au travail de notre Conseil et plus particulièrement de Monsieur Perrin le prix global de l'eau et de l'assainissement à Mosset connaîtra une baisse conséquente de l'ordre d'1 à 2 francs le m³ selon les cas, ce qui entraînera des diminutions très importantes des factures à payer par l'utilisateur.

Vous savez, dans nos petits villages, il serait irresponsable de faire supporter l'ensemble des investissements par la population. Nous devons être aidés, et nous devons faire jouer tous les systèmes de solidarité existants, et principalement l'octroi de subventions. Le devoir des élus que nous sommes, c'est d'aller chercher l'argent

AVEC LE MAIRE

là où il est.

Les subventions en provenance de l'État, de l'Europe, de la Région et du Département sont faites pour aider les communes les plus dynamiques, celles qui bougent et qui peuvent justifier de projets intelligents. Notre devoir, c'est de les demander et de faire notre possible pour les obtenir.

La rédaction

Nous avons entendu dire que le contrat du chantier-école ne serait pas renouvelé le 31/12/98, qu'en est-il exactement ?

Le Maire

Notre commune a mis en place un chantier-école pour essayer de résoudre les problèmes d'insertion et les difficultés de plusieurs jeunes du village ; mais, un chantier-école n'est qu'une passerelle, un tremplin que chacun doit utiliser pour trouver sa propre voie et suivre parallèlement une formation qualifiante, avec pour objectif final l'obtention d'un emploi.

Il faut savoir que l'efficacité du chantier-école dépend pour l'essentiel du jeune lui-même : soit il veut fermement se sortir de ses difficultés, il y met les moyens, et le plus souvent il y parvient, soit ce n'est pas son objectif prioritaire, et dans ce cas on ne peut le forcer à saisir la main tendue.

J'estime, pour ma part, que notre commune aura su jouer son rôle d'insertion avec force, conviction et détermination : plus de la moitié de ceux qui sont passés par le chantier-école sont actuellement sur les bons rails et je m'en félicite. Chaque jeune aura eu du temps et l'accompagnement nécessaire pour réfléchir à son avenir et à la construction de sa vie *future*, ainsi qu'à sa place dans notre Société, une société qui n'est, certes, pas facile, qui accorde des droits, mais qui demande en retour, certains devoirs. IL est vrai que le chantier-école ne peut durer indéfiniment et je ne suis pas certain que nous le renouvelions.

La rédaction

Combien avez-vous reçu de réponses au sujet du nom de la nouvelle Place et où en êtes-vous du choix ?

Le Maire

Nous avons reçu, par votre canal et directement à la Mairie, plus de 50 réponses : la dénomination qui arrive en tête est "*El balcô de la Solana*", suivie de la "*Place du Souvenir*". Le Conseil Municipal se prononcera bientôt sur le nom définitif.

La rédaction

Avez vous choisi le nouveau restaurateur ?

Le Maire

Oui. Il s'agit d'un jeune couple, Marie-Christine et Alain RUEL. Alain a un CAP de cuisinier et également un CAP de boulanger-pâtissier ; quant à Marie-Christine, elle possède un BTS de touris-



me. Tous deux ont une grande expérience de la restauration. Ils ont également 2 jeunes enfants qui seront scolarisés à l'école. Reste à les voir à l'œuvre ! Il me semble qu'ils sont travailleurs, sérieux et de bonne volonté ; ils souhaitent proposer une cuisine de qualité, basée sur les produits du terroir ; alors, j'espère qu'ils sauront réussir et que nous saurons tous ensemble les y aider.

La rédaction

Lorsque nous programmons une grillade, nous sommes toujours inquiets du temps qu'il va faire car il n'existe pas de barbecue couvert. N'est-il pas possible de prévoir un tel équipement à proximité immédiate de la nouvelle salle des fêtes, ce qui nous permettrait de nous y replier lorsque le temps est à la pluie ?

ENTRETIEN

Le Maire

Oui, cela me paraît être une bonne idée.

La rédaction

Certains élus comme le Maire ou les adjoints sont rémunérés. Pouvez vous nous dire quels sont les salaires perçus par les élus de Mosset ?

Le Maire

Nous ne recevons ni salaire, ni rémunération. A Mosset, la fonction d'élus n'est pas un métier, mais plutôt du simple bénévolat.

Mais pour répondre totalement à votre question, sachez que la Loi permet toutefois aux élus de recevoir une indemnité de fonction qui a vocation, comme son nom l'indique, à rembourser les frais et les charges liées à leur fonction (frais divers, téléphone, petits achats, fournitures, etc.). Cette indemnité est fixée par la Loi et varie en fonction du nombre d'habitants de la commune, elle peut s'élever à 24 000 F par mois pour le Maire d'une ville de 100 000 habitants comme Perpignan. Pour Mosset, commune de moins de 500 habitants, l'indemnité du Maire autorisée par la Loi peut aller jusqu'à 3 804 Francs mais, sur ma proposition, notre Conseil Municipal a diminué cette indemnité à 2 reprises depuis 3 ans, pour la fixer à la somme de 2 017 Francs exactement. Je tiens, quant à moi, une comptabilité



précise de ces frais, et lorsqu'il reste des reliquats, je les utilise pour de petits investissements nécessaires à la Commune : un simple exemple parmi d'autres, le grand panneau "Bibliothèque", apposé sur la façade du bâtiment, a été financé sur mes indemnités.

Quant au 1^{er} Adjoint, ses indemnités représentent 40% de celles du Maire, et les autres adjoints 15%.

La rédaction

La nouvelle chaufferie de la Mairie fonctionne aux copeaux de bois. Pouvez vous nous dire d'où provient le bois utilisé et comment s'opère sa mise en forme de copeaux ?

Le Maire

La chaufferie au bois-énergie sera, avec notre réseau de chaleur, une première sur notre département. C'est une énergie propre et renouvelable, au même titre que l'énergie solaire ou éolienne. Le bois proviendra, bien sûr, de notre forêt communale : il s'agit d'y prélever le "petit bois" d'élagage et d'éclaircie et de le déchiqueter grâce à la déchiqueteuse départementale qui est à notre disposition. Dans nos montagnes, le "tout électrique" est une véritable hérésie: c'est bien trop cher.

Cette chaufferie automatique permettra donc de réduire considérablement les coûts de chauffage (qui seront, tout compté, également plus faibles qu'avec le fuel). Ce prélèvement de "petits bois" permettra simultanément de participer à l'aménagement de notre forêt, à la lutte contre les incendies, et à la création d'emplois (nécessaires pour le travail en forêt et le transport).

Je vous rappelle, par ailleurs, que nous avons réussi à obtenir le siège social et les bureaux de l'Agence Départementale Bois Énergie 66, ici à Mosset !

La rédaction

Les travaux de la maison Cantié, au début du carrer del Trot ont enfin commencé. Bien que n'étant pas de votre ressort (c'est une opération maîtrisée par l'Office Départemental d'HLM), pouvez-vous nous dire quels sont les délais de réalisation et le programme prévu ?

Le Maire

L'action de la Commune a été déterminante dans cette affaire. Rappelez-vous, il y a 3 ans, nous allions tout droit vers un contentieux entre les anciens propriétaires et celui qui souhaitait acquérir, un contentieux qui aurait duré, sans

AVEC LE MAIRE

nul doute, de très nombreuses années, et pendant tout ce temps une ruine sur la Place du Village : un véritable sac de nœuds ! Heureusement que nous ne sommes pas restés inactifs : la situation a ainsi pu se résoudre, puis nous avons confié la maîtrise d'ouvrage à l'OPHLM qui a bien voulu l'accepter.

C'est ainsi que deux nouveaux logements de type T 2/3 seront disponibles à Mosset dès la fin du printemps prochain, si tout se passe bien (livraison fin avril 1999).



La rédaction

Sous la rubrique "Humeurs" du précédent n° du journal un lecteur plaidait en faveur de l'élargissement de la route du Col de Jau. De qui dépendent ces éventuels travaux ?

Le Maire

Du Conseil Général et de l'Équipement. Je crois qu'effectivement certains tronçons de la route départementale sont trop étroits, et notamment celui situé à Corbiac, de même pour d'autres tronçons situés après le Village en direction du Col de Jau. Lors de la réunion publique organisée il y a un mois par notre Conseiller Général Monsieur Cassoly j'ai, une fois de plus, soulevé le problème qui a, semble-t-il, pour une fois, trouvé une oreille attentive : en tous les cas, nous avons eu la promesse de la réalisation des travaux correspondants pour les tronçons les plus difficiles. Donc affaire à suivre.



MOSSET

ALS XERRAIRAS DEL RALL DEL PARAPET

et d'ailleurs



par Christiane PLANES

Il est temps de mettre en mémoire quelques faits historiques, ceux de la *Petite Histoire de Mosset* ; Faits qui ont eu comme acteurs les plus humbles, les plus modestes, les plus ordinaires des Mossétans, avec pour décor Mosset et sa vallée. Leurs histoires, ils les ont vécues, parfois racontées. Elles se racontent encore aujourd'hui soit par des anciens qui étaient là comme témoins ou comme acteurs, soit qu'elles aient été transmises dans les familles.

L'action, c'est la vie de tous les jours : les champs, les bêtes, le travail, souvent pénible, parce que la mécanisation existait peu ou pas du tout. Mais ils arrivaient à en vivre et s'il n'y avait plus assez de terre pour nourrir une famille qui s'agrandissait (dés le milieu du 19^{ème} siècle) certains membres, ou la famille au complet, partaient louer leurs bras ailleurs.

Le début de l'industrialisation, la création d'EDF, de la Compagnie du Midi nationalisée plus tard

avec d'autres sous le nom de SNCF, des PTT, de l'Instruction Publique, venant s'ajouter au recrutement dans l'Armée et de la Gendarmerie ont permis, au début du 20^{ème} siècle et par la suite, aux jeunes, et aux hommes majoritairement, de partir et de mieux gagner leur vie avec un métier moins contraignant que les travaux des champs, la mine, la forêt, même s'ils ont gardé la nostalgie de la terre.

A travers leurs histoires on retrace les sentiers, les *carreteras* qui leur permettaient d'aller au travail, de communiquer, d'échanger, au plus court, à travers les montagnes, à pied, à dos de mulet ou avec la charrette. Des routes goudronnées, d'autres chemins plus faciles d'accès, moins pentus pour les voitures, mais plus longs, sont venus s'ajouter et les premiers ne sont pratiquement plus empruntés. Ils s'effacent devant le progrès et la "propriété clôturée" ou l'appropriation sauvage et autoritaire de certaines voies d'accès telle que l'ancienne route communale menant au col de Jau.

Beaucoup de *cortals* ont été abandonnés. Peu à peu la forêt regagne le terrain qu'on lui avait pris autrefois. A l'est de *Coume Gelade* la montagne se recouvre de bois, les chèvres ne sont plus là pour nettoyer autour des cistes. *Al Puig*, à *Estarté*, sur la *Soullane*, la forêt a remplacé les champs et pâturages et est devenue vite impraticable. Plus haut, sur la route du Col, Chefdebien, Roquemaure et en continuant encore plus haut, les *feixes* (terrasses), les prés sont recouverts de feuillus. Les fougères engloutissent champs et *cortals*.

Mais laissons la parole à ces acteurs-conteurs qui ont participé et motivé la rédaction de ces histoires :

Julien CORCINOS (père) - Marguerite, Marie et Delphine DIRIGOY - Mme PORTEIL et Tinou MONCEU par la voix de Mimi BATAILLE - Jean BORREIL (forgeron) par la voix d'Yvette QUERROL - Thérèse BORREIL, ma grand'tante - Louise CALMONT-AYMERIC - Marcel BOUSQUET - Lucien PRATS - Marcel GRAU - Gaby PLANES

FA TEMPS

et tous les autres que j'oublie ...

(1) LES MARCHEURS

Jusqu'aux années 50 à Mosset on se déplaçait surtout à pied, parfois à côté du mulet ou de la charrette tirée par les vaches ou le cheval, selon les moyens financiers de chaque famille et le travail à accomplir : travaux des champs, voiturage du bois, du talc. Parfois c'était l'homme ou la femme qui servait de bête de somme (les *traginers*). Bien peu ont eu l'occasion de monter dans la diligence de Parès qui assurait la liaison Prades-Mosset. Les enfants allaient l'attendre à l'entrée du village, au croisement de la route de la Carole, pour s'accrocher et monter sur le marchepied arrière. Celui ou celle qui n'avait pas la chance d'être sur le marchepied criait au cocher "*En darrera, un cop de fuet*" (derrière, un coup de fouet). Plus tard ce sera le même manège avec l'autobus Four qui nous tirait jusqu'à la place. Parmi les derniers marcheurs Rose PAJAU qui allait rejoindre Toméu à la scierie de Chefdebien, Lucienne sa sœur qui se rendait régulièrement au *Cortal* au-dessus de *Caraut* et encore Jean GRAU (*Couloum*) qui, malgré sa retraite de berger, continue d'arpenter les crêtes environnantes...on pourrait dire pour le plaisir.

Le temps n'avait pas la même valeur que maintenant. On fonctionnait à la saison, à la tâche : le soleil et les bêtes restaient les maîtres de la journée : 6h.,8h.,12h., ou 15h. par jour,...qui sait... samedi, dimanche, férié..! Les horaires étaient imprécis mais beaucoup moins stressants qu'aujourd'hui où on a l'impression de "gagner du temps" (gagner du temps est une image impalpable, immatérielle, que personne n'a pu coucher en héritage sur un acte notarié).

Voici quelques exploits :

Les demoiselles DIRIGOY, dites "*Les Sabateres*" parce que le père était savetier-cordonnier (*sabater*), aimaient danser et ne rataient jamais la fête d'Urbanya (les fêtes de villages étaient un moyen aussi

d'aller à la rencontre d'un éventuel futur époux ou épouse en évitant les mariages consanguins). Mais voilà, Urbanya est de l'autre côté de la *Soulane*. Mosset est à 750 mètres d'altitude, Urbanya à 856mètres, et entre les deux il y a le *Col de Las Vigas* à 1360m. Elles montaient par la "*tire*" de la Carole, direction *Estdardé*, le *Col de Las Vigas* puis descente sur Urbanya. Et après la fête, même chemin pour le retour. Fallait-il avoir envie de danser et ne pas "sentir" ses jambes après une semaine de labeur, sachant que le lundi on se remettait au travail sans état d'âme, sans possibilité de s'y soustraire.

Quand on les a connues, bien plus tard, partageant leur temps entre l'église et l'épicerie et quelques chèvres, lapins, poules à nourrir vers *Come Gelada*, leurs exploits de jeunesse portent à sourire.

Bien avant elles, Mme PORTEIL, la grand-mère de Mimi BATAILLE et de Rose BOUSQUET, était "*llevadura*" : sage-femme **diplômée** (j'insiste car le diplôme professionnel était rare à l'époque et non obligatoire pour exercer). Sa réputation étant acquise bien au-delà de Mosset on l'appelait parfois de Sournia pour accoucher une future maman. Elle partait à pied, sortait par le *Portal de Come Gelade*, traversait la rivière et montait le petit raidillon, puis longeait le canal d'arrosage, passait au-dessus *del Morerar* où s'étalait à flanc de montagne de beaux mûriers prêts à donner leurs feuilles pour nourrir les vers à soie de toute la vallée et rejoignait, au-dessus de la *Rabollède*, la *carretera* de Sournia, la voie la plus directe. Elle ne revenait à Mosset que lorsque le bébé était né et qu'elle était sûre que tout allait bien. Dans le village, elle était aussi l'infirmière, et sa fille, Mme MONCEU, ayant acquis le savoir-faire de sa mère, a soigné toute sa vie les gens du village qui lui demandaient de l'aide.

Ma grand-tante, Thérèse BORREIL était l'aînée d'une fratrie de filles. En 1891 elle avait 10 ans et descendait du "*Niu de l'Astor*" (nid du vautour, vers le *Clot d'Espagne*) où son père, mon arrière-grand-père, était berger. Avec le mulet elle allait faire les achats nécessaires à Mosset et remontait à pied à côté de la bête, empruntant l'ancienne route, celle qui passe devant le cimetière actuel. Plus haut, à *San*

MOSSET

Bartomeu, elle connaissait quelques raccourcis à flanc de montagne qui lui faisaient gagner du temps...et les semelles. Plus tard Louissette CALMONT, de souche BORREIL par sa mère, faisait le même trajet et puis ce fut le tour de la famille SARDA, avant que la propriété ne soit rachetée dans les années 40 par Robert COSTASEQUE et habitée par Louis SOLER, ancien maire de Mosset.

Ayons une pensée pour tous les autres qui vivaient au cortal huit mois sur douze et qui faisaient des trajets identiques. Il y avait quelques légumes : pommes de terre, carottes, poireaux, choux autour du cortal mais il fallait aller arroser les jardins et les champs à Mosset dans les créneaux horaires d'arrosage fixés de jour comme de nuit (du parapet on pouvait voir des lanternes se déplacer dans la nuit noire à la *Crouette* ou au *Soula*) : C'était le travail des femmes. Elles avaient aussi pour tâche de pétrir de grosses miches de pain qu'elles faisaient cuire dans le four de la maison avant de remonter au cortal. Le pain était un élément de base très important dans l'alimentation.

Les enfants qui vivaient "par là-haut" étaient un peu sauvages. Ils ne connaissaient que la famille, les bêtes et la montagne; autant dire qu'il n'y avait pas de longs discours entr'eux, juste quelques mots nécessaires et utiles. On vouvoyait les parents qui usaient pleinement de leur ascendant sur les enfants. Ils allaient à l'école seulement les mois d'hiver quand on avait moins besoin d'eux pour le travail. Ils arrivaient au village pas très bien vêtus, chaussés de sabots ou d'espadrilles, après avoir parcouru pendant la belle saison la montagne pieds nus. Pas très propres (il fallait aller chercher l'eau aux fontaines du village) mais les joues bien rouges, brûlées par le soleil et l'air vif, patauds, le regard effarouché devant tant de monde, tant d'enfants, leur arrivée était remarquée. Les enfants qui vivaient toute l'année au village se moquaient d'eux et eux, ces petits "*montanyols*", par timidité, parce qu'ils pensaient n'avoir rien à dire, s'isolaient pour ne pas affronter le regard des autres, du moins les premiers jours.

Si pour la plupart des garçons il y avait le souci d'instruction, au moins jusqu'au certificat d'études, cela paraissait moins évident, moins important

pour les filles. Il y avait tellement à faire au cortal ! L'essentiel était de trouver un bon mari et dans certains cas de lui apporter une dot.

Ma grand-tante était fière de savoir lire, écrire et compter malgré seulement trois ans d'école, juste les mois d'hiver, entre 7 et 10 ans. Son cheminement elle l'a fait en autodidacte. Jusqu'à son dernier jour elle a lu le journal et des livres régulièrement.

Dès qu'elles étaient assez solides les jeunes filles allaient se louer pour faire la fenaison à Cobazet, ce qui occupait plusieurs jours. D'autres montaient tous les jours du village ou de la Carole à la *Font de l'Anec* où MONREPOS les embauchait pour les travaux des champs. Mme MONREPOS les gardait à midi pour le repas, ce qui représentait un certain avantage. De la Carole, Louissette CALMONT avec d'autres filles de son âge, montait par la *tire* jusqu'à *Estarté*, avant que ce lieu ne soit boisé et recouvert de taillis, pour cueillir des chardons servant à l'alimentation des cochons. Elles redescendaient en fin de journée un gros sac de jute plein de chardons sur le dos ; Aïe, Aïe, Aïe "*la gratère*" !

Si beaucoup de garçons ont fait carrière dans les armes, les administrations et les services nationalisés, beaucoup de filles de Mosset sont parties se louer comme bonne à la ville. Dans la famille BORREIL nous avons même eu une "tante Claire" qui est partie faire fortune aux Amériques. Elle a failli revenir à la nage...sans le sou !

Mon grand-père, Jacques-Lin PARÈS, a profité de son service militaire à Béziers et de la rencontre avec ma grand-mère, qui était couturière, pour faire un apprentissage de teinturier avant d'ouvrir une teinturerie à Perpignan.

C'est ainsi qu'a commencé la désertification de la vallée. Ne sont restés au village que ceux qui avaient suffisamment de terres pour nourrir la famille ou un commerce ou une entreprise qui venait en complément de la terre. Les enfants d'aujourd'hui ne connaissent pas leur chance de pouvoir aller à l'école sans nul autres soucis que d'acquérir un maximum de connaissances afin de décider de leur devenir. Et ceci malgré le chômage.

à suivre.....

FA TEMPS

LES ÉCOLES

à LYDIE, JEAN ROUSSE et PIERRE ARROUS

Grâce à eux les écoles sont là, solides et accueillantes. Merci !



par

Yvonne GATEL

Mais pourquoi ne vous dirai-je pas la vie scolaire entre 1915 et 1923 ? Celle qui se déroulait dans trois classes pour le seul village de Mosset ?

L'école enfantine nous réunissait tous, filles et garçons, dès l'âge de 4 ans et nous plongeait dans la lecture et l'écriture. C'était vrai pour une partie seulement des enfants car il y avait la coutume de l'installation au *cortal* d'avril au 4 octobre, jour de la foire.

A 6 ans la mixité était finie : les filles allaient chez Madame BATAILLE, les garçons chez Monsieur ARBOS. Les jours d'hiver étaient durs à nos pieds et à nos mains. Le chemin creusé par mon parrain Pretou était étroit entre deux murs de neige. Nous entrions dans une salle glaciale où souvent nous allumions le poêle avec le bois transporté dans nos bras. Puis commençait la classe. Tous les matins, Victor Hugo : " *ceux qui pieusement sont morts pour la patrie* ", hymne

aux soldats de 14-18, récité debout, respectueuses et émues, les mains derrière le dos. Puis venait le "par cœur" : Les tables de multiplication, les dates d'histoire : Hugues Capet - 987 - 1031, et tous les Capétiens, et tous les Valois, et tous les Bourbons. Souvent c'était la liste des départements avec leur chefs-lieux. Tous les matins nous écrivions (bien entre les lignes) une règle morale et, de temps en temps, une note d'instruction civique. Mais Madame BATAILLE avait quelques "idées nouvelles" : C'est ainsi qu'une fois par an nous montions dans sa cuisine obscure où elle faisait tourner son globe terrestre sur lui-même et autour du soleil, qui était sa lampe à pétrole. Elle avait institué les classes promenades : moisson à la faucille; dépiquage au fléau sur l'aire de Mayens; foin à la faux, à la fourche et au râteau; visite au forgeron : Fer rouge, martèlement sur l'enclume, odeur de corne brûlée; promenades printanières ou automnales dans le bois de Babulet au-delà de la Carole; explications, commentaires et, au retour, rédaction. Dur-dur pour des enfants dont le catalan était la langue maternelle, immédiatement parlée dès la sortie de l'école et toujours à la maison. Qui, parmi les parents, connaissait le français ?

Toutes les classes se passaient dans le silence le plus absolu ; Sinon les punitions pleuvaient : des gifles chez les filles - les garçons se plaignaient des coups de règle sur le bout des doigts réunis - conjugaisons écrites sur l'ardoise, avec une mine grinçante, pendant les récréations. Mais souvent, souvent, 50 fois, 100 fois, 200 fois, nous étions condamnées à écrire " *je suis une malpropre* " pour des doigts ou des cahiers tachés d'encre, " *je suis une bavarde* " pour avoir murmuré un mot à sa voisine : Madame Bataille entendait tout et voyait tout. Et malgré cela nous l'aimions. Pour le 19 mars elle recevait une trentaine de petits bouquets des premières pâquerettes. C'était la Sainte Joséphine, sa fête !.

LA CUISINE DE CHEZ-NOUS

RECETTE

LA CARGOLADE

de

Jean BOUSQUET



(fils de Galdric del Castell)

C'est dans ce magnifique décor montagneux,
Grâce à l'amabilité d'un maire généreux,
Que nous remercions très respectueusement,
Que va se dérouler la fête des catalans.

Il s'agit, bien entendu, de la Cargolade,
A ne pas confondre avec la sardinade.
De ces repas champêtres, le met plus important
N'étant pas élevé dans le même élément.

Voici donc de la cargolade le menu :
D'abord l'apéritif sera le bienvenu,
Vin doux, Banyuls, muscat, tous ces vins capi-
teux
Qu'on dirait préparés par les anges des cieux.

Pour les accompagner, boudin noir, boudin blanc,
Arrivés récemment du pays catalan,
Le fouet, la saucisse, aux subtiles saveurs
Nous feront oublier tous nos petits malheurs.

Le tour des escargots viendra tout doucement.
Ils sont grillés à point sur un feu de sarments.
Bien relevés surtout avec l'aïoli,
Ne feront qu'apaiser un début d'appétit.

La saucisse grillée, succulente à souhait,
Accompagnée des vins qu'ils soient rouges ou ro-
sés,
Précédera les côtelettes de mouton
Qui mettront enfin vos gosiers en pâmoison.

Vous n'en aurez pas pour autant fini encor,
Quand viendra le tour du célèbre roquefort ;
Fromage mûri à point, l'ami des meilleurs vins
Aura enfin raison du reste de la faim.

Il ne restera plus, comble de gourmandise,
Que Saint-Paul et bugnettes, quelques fruits et
cerises,
Le vin doux au pourrou et à la régolade,
Pour mettre un point final à cette cargolade.

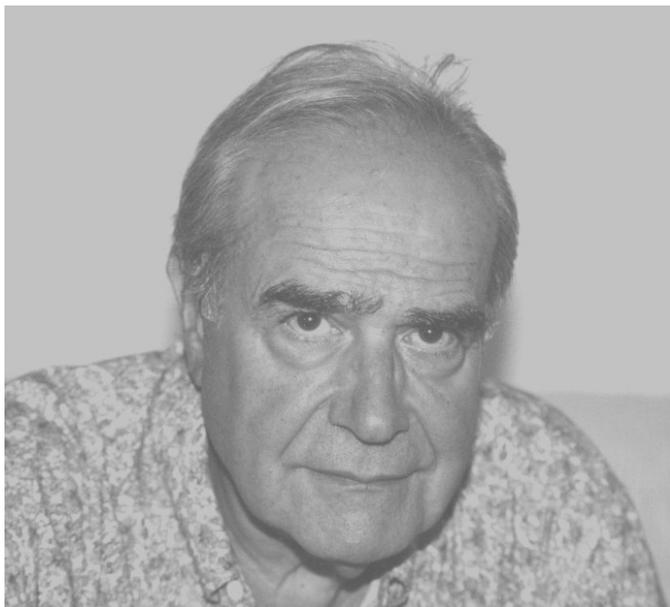
L'heure sera venue de prendre le café
Et d'attaquer les danses afin de digérer.
Je vous souhaite donc un bon après-midi,
En vous disant encore " A tous bon appétit " .

*Tournefort (Alpes Maritimes) - le 10 juin 1990
Rassemblement des catalans des Alpes Maritimes
dont Jean BOUSQUET a été le dernier président.*

LE COIN DES POETES

LES NUITS DE MADO

par Jean SURJOUS



C'est une beauté pleine, et forte, et dure aussi,
Qui marche dans la vie comme une somnambule,
D'un pas indifférent, le regard plein d'ennui,
Elle va son chemin et jamais ne recule.

Rien ne peut la troubler, ni le chaud, ni le froid,
Ni les propos fielleux tenus par d'autres femmes
Qui, sachant sa folie, et son mal de surcroît,
Eloignent leurs amants qui pour elle se pâment.

Pour étourdir son corps, il lui faut chaque soir,
L'étreinte d'un passant, inconnu anonyme,
Comédien ou banquier ou flambeur plein d'espoir.

Elle oubliera alors l'horreur de son abîme,
Entendant battre encore son cœur morne et glacé,
Comme au temps de jadis quant elle était aimée.

Neuilly juin 95

PENSÉE

par Eric JAULENT



Ma vie, c'est en ces terres que j'aimerais la terminer
Ou bien dans ces montagnes où je l'ai rencontrée.
Sur le parapet, les histoires resteront gravées à jamais.
Soleil dont tu es privée, rappelle-nous les heures passées,
oh ! mon clocher
Envoûté par ton son de cloche qui m'a toujours fait rêver,
Tu continueras à sonner pendant de belles années ;

Visage connu de la vallée,
Il me sera difficile de l'oublier :
La fille du berger,
Lumière de mon cœur à jamais envolée,
Astre étincelant dans un ciel étoilé.
Grande sera ma collection d'images du passé
Et pour toi, je la terminerai.

A présent la vie doit continuer, et, j'ai décidé
De rester très attaché à ce magnifique petit clocher.
Observons ensemble émerveillés,
Rien que pour quelques heures et pourquoi pas l'éternité,
Épanouie, notre montagne sacrée.

LE COIN DES POETES

ON A VIOLÉ LA LUNE !



par Michel PERPIGNA

Le siècle est au déclin, c'est bientôt l'an deux mille,
Les lasers, les fusées et ses révolutions.
Pour un espoir de paix en ce monde fragile,
Au moment du bilan par delà les passions,

Connaîtrons-nous un jour le fruit de ses conquêtes
En parcourant la terre au fil du T.G.V.?
Allons-nous découvrir le secret des planètes
Et de la galaxie qui prêtait à rêver ?

O bel astre lunaire, éternelle jeunesse,
Qu'adviendra-t-il de toi dans ce chambardement ?
Déesse de la nuit, divine enchanteresse,
Vas-tu briller longtemps au toit du firmament ?

Insuffler dès le soir les voies de la raison,
O parfaite égérie, messagère discrète,
Donner au ménestrel le la du diapason
Et la pâte levée au pétrin du poète ?

Régleras-tu encore au travers des saisons,
Le temps au paysan à l'heure des semailles
Et le calendrier vital à nos maisons,
Par les rais influents issus de tes entrailles ?

Après avoir subi l'inexorable outrage
D'atteinte à la vertu sacrée de ton pouvoir ;
L'indigne rotation des curieux dans leur cage,
Guidés par des chercheurs avides de savoir,

Ne suffisait-il pas aux premiers astronautes :
Neil Armstrong et Aldrin d'avoir souillé le sol ?
Pèlerins de l'espace, inconscients pilotes,
Auraient-ils entendu le chant d'un rossignol ?

Cessez de polluer le champ universel.
A plus d'humanité gérez votre fortune,
Allons ! Souvenez-vous de la Tour de Babel :
J'accuse les savants d'avoir violé la lune.

13 août 1998.

(Suite de la première page)

gendre de Jean "Couloum") et la rubrique "RECETTES" inaugurée par Jean Bousquet (mon père) sous la forme d'une recette en vers de la Cargolade. Vous voyez ci-contre l'apparition d'un "Comité de Rédaction" destiné à m'aider dans la réalisation de ce journal. Son rôle est de susciter la rédaction d'articles dans son entourage et de participer au choix du contenu de chaque numéro. N'hésitez-pas à nous téléphoner ou à nous écrire pour nous faire part de vos suggestions et vos critiques.

Bonne lecture.

**Prochaine parution du
Journal des Mossétans**

le 30 JANVIER 1998

envoyez vos articles avant le 15 janvier